

➤ **FABIEN CAUSEUR**



**VITORIA, FERNANDO BUESA ARENA, 14 DÉCEMBRE 2012. – Fabien Causeur, qui défie la défense de Zagreb et de Mickaël Gelabale en Euroleague, partage sa première expérience à l'étranger avec un compatriote, Thomas Heurtel.**

(Photo Lino Gonzalez/Icon Sport)

# Deux bérets bleus chez les Basques

Thomas Heurtel et Fabien Causeur se sont fait une place à Vitoria, deuxième du Championnat d'Espagne et toujours en course en Euroligue.

**VITORIA** – (ESP)  
de notre envoyé spécial

**ILS SONT DÉSORMAIS** les artisans de leur bonne fortune. Des audacieux en culotte courte qui ont un défi à relever. Thomas Heurtel connaît la maison. À Vitoria, l'an passé, il avait mal vécu sous les ordres impérieux et tranchants de l'entraîneur monténégrin Dusko Ivanovic (55 ans). « Avec lui, je n'avais pas le droit à l'erreur. Je pensais qu'il allait finir par croire en moi mais, à un moment, je pense qu'il n'a plus voulu croire en moi », résume le meneur français (1,86 m ; 23 ans). Fabien Causeur a débarqué, lui, à la fin de l'été, enrubanné d'un trophée de MVP de Pro A qui, de ce côté-ci des Pyrénées, vaut une *pequeña* assiette de tapas, guère plus. Mais au moins, l'élégant shooteur choletais était bien vu par Ivanovic. « Avant de signer, ma plus grande crainte, en venant ici, c'était lui. Mais j'ai eu plutôt une bonne relation. Il ne m'engueulait pas comme il faisait avec Thomas », sourit l'arrière (1,90 m ; 25 ans). Aujourd'hui, les choses ont changé. Dusko Ivanovic a été remercié, mi-novembre, et les craintes sont passées. Les deux Français de Vitoria, au Pays basque, s'appliquent à creuser le sillon sous le regard exigeant mais conciliant de Zan Tabak, le nouveau taulier du jeu. « Fabien et Thomas sont de jeunes joueurs et, avec les jeunes, il n'y a, pour moi, pas d'autre voie que la patience. Tu ne peux pas, à la première erreur, les punir et les mettre sur le banc. Parfois ils sont contre-productifs pour le résultat. J'en suis conscient. Mais on fait le pari que c'est sur l'apprentissage de ces erreurs que ce club, avec eux, sera meilleur dans le futur. »

De sa voix grave, le coach croate ne déroule pas le tapis rouge aux Français, mais il leur ouvre un vrai champ d'expression. La semaine passée, c'est surtout Causeur (8,6 points, 2 rebonds en Liga ACB) qui y a gambadé. Face au Khimki Moscou en Euro-ligue (71-83), puis en Championnat contre Florent Pietrus et Valence (79-75), l'international (29 sélections) a rendu deux copies très correctes, avec une intensité défensive qu'on ne lui connaissait pas et un culot offensif (15,5 points à 50 %) qui le ferait presque passer pour un tatoué des grand-messes du basket européen.

## Causeur : « Aujourd'hui, la critique est sur moi »

Dans une posture de premier arrière à laquelle le récent départ de Brad Oleson à Barcelone l'invite désormais, Fabien Causeur (30 minutes de jeu sur les deux derniers matches) trépigne. Un statut qui se mérite et s'accompagne d'une pression nouvelle, qu'il va devoir supporter. « C'est une énorme opportunité pour moi, une chance exceptionnelle. Jusqu'ici, quand je faisais un mauvais match j'étais caché par Brad. Aujourd'hui, la critique est sur moi », admet-il. Pour Thomas Heurtel, dépositaire du jeu de Vitoria depuis le début de la saison (34 des 36 matches joués en tant que titulaire ; 6,4 points et 4,1 passes en Euro-ligue), la semaine fut plus compliquée : neuf ballons perdus sur les deux rencontres, une lucidité évanescence. Mais pas de quoi lui grignoter la moelle. D'autant que Tabak, en coach protecteur, l'a pris à part avant

l'entraînement, samedi dernier, pour le rassurer. « Il m'a dit qu'il avait confiance en moi, qu'il ne fallait pas que je m'alarme », relate l'ancien pupille de l'Élan Béarnais (2007-2009), résolu à devenir un vrai meneur gestionnaire. « Celui qui fait le bon choix, qui sait gérer, organiser, précise-t-il. À côté de Prigioni, l'an dernier, j'ai beaucoup appris. Parfois, il y a des matches où tout va bien et parfois des matches où, comme face au Khimki, je fais n'importe quoi. » Mais le bonhomme, s'il n'a pas encore la constance, a du bon sang, du ballon et une capacité à lire le jeu – à l'image de ses deux passes dans le dos délivrées à l'Allemand Tibor Pleiss et son compère Causeur, hier midi lors de la victoire contre Valence – qui conforte le club basque à la deuxième place de l'ACB, derrière le Real Madrid. En tout cas, voilà les deux Français bien installés au milieu du beau monde. Dans le vestiaire, Causeur a sa place à côté de l'international argentin Andres Nocioni – 46 millions d'euros de gains en carrière, pipelette invétérée –, et il n'a plus peur de San Emeterio, dont la tronche taillée à la serpe et le regard torve cachent un véritable boute-en-train ! Avec la Coupe du Roi à la maison dès jeudi, les courses aux quarts de finale de l'Euro-ligue et le titre en Liga à mener, le Vitoria d'Heurtel et Causeur a de grands projets devant lui.

**DAVID LORIOT**

L'Équipe – Lundi 4 février 2013